

Plus d'unité que de division ? Au Cameroun, les avis sont partagés

Dépêche No. 479 d'Afrobarometer | Théodoret Fansi et Redford Mounkala

Résumé

Le Cameroun est un pays riche en cultures et en traditions. Du fait de son histoire de colonisation, le Français et l'Anglais sont les deux langues officielles, faisant ainsi une des particularités de ce pays en Afrique. La diversité culturelle est la raison pour laquelle le pays est dénommé « l'Afrique en miniature » (Serra, 2009).

Cependant, cette diversité n'est pas toujours vécue comme source d'unité. En effet, ce qui est communément appelé aujourd'hui « la crise anglophone » a commencé à prendre de l'ampleur avec la grève des avocats et des enseignants anglophones dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest avec la motivation selon laquelle le gouvernement tente d'éliminer le système judiciaire du « common law » et l'enseignement en anglais (Chimtom, 2020). Or, selon cette même source, 20% de la population camerounaise est anglophone.

Ainsi, le pays est confronté depuis ces dernières années à l'instabilité ; le repli identitaire s'accroît progressivement et rend de plus en plus visible le doute sur le sentiment d'appartenance qui semblait jusqu'à hier invisible.

Dans ce contexte, dans quel système de représentation identitaire se place les Camerounais aujourd'hui ?

Les résultats de la dernière enquête Afrobarometer montrent que les Camerounais se réclament aussi bien de leur nationalité que de leur ethnie. La plupart des citoyens sont tolérants par rapport à des différences ethniques, religieuses et nationales. Cependant, ils pensent qu'il faut rester méfiant vis-à-vis des autres.

Une légère majorité des Camerounais pensent qu'il y'a plus qui les unit que ce qui les divise, mais ce sentiment varie amplement selon les régions. Le sentiment de division accentué dans certaines régions est-il dû au conflit et aux perceptions de marginalisation ?

Ces données de l'enquête Afrobarometer informent et éclairent les décideurs politiques, l'opinion publique nationale et internationale et les acteurs de la société civile, et pourraient donc aider à l'élaboration de stratégies afin d'assurer une meilleure cohésion sociale des citoyens éliminant tout sentiment d'exclusion.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 38 pays entre 1999 et 2018. Les enquêtes du Round 8 en 2019/2021 couvrent 34 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Cameroun, conduite par le Cabinet Cible Etudes & Conseil, s'est entretenue avec 1.200 adultes camerounais en février-mars 2021. Un échantillon de

cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Cameroun en 2013, 2015 et 2018.

Résultats clés

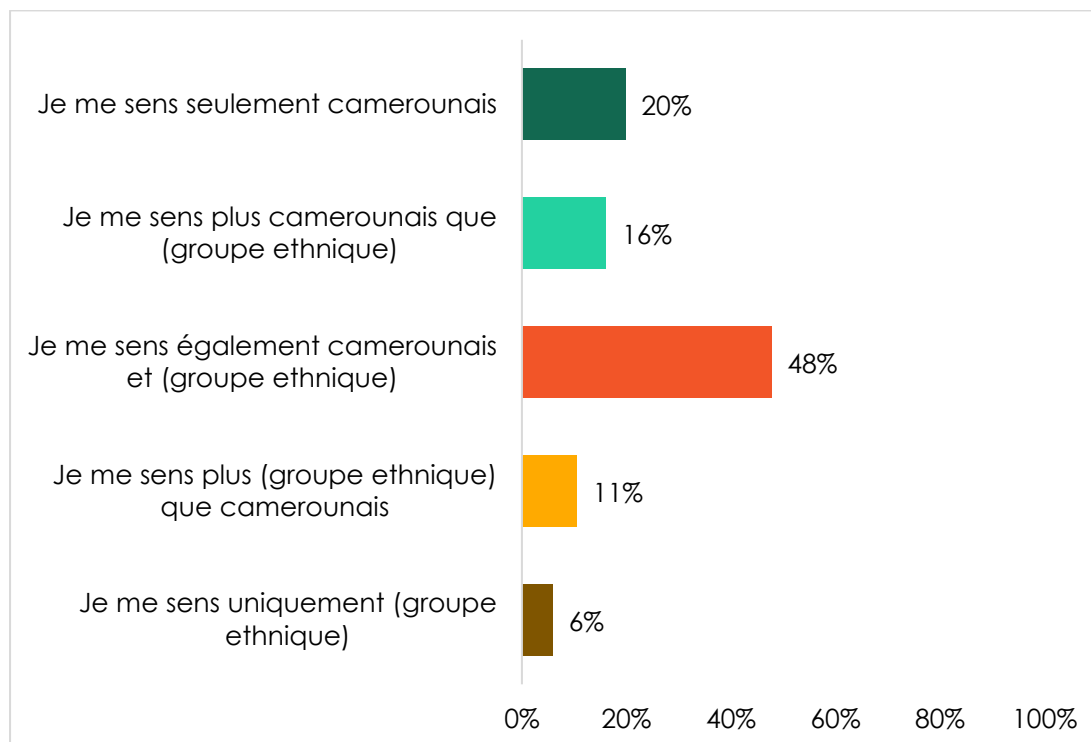
- La plupart des Camerounais revendiquent leur attachement à leur identité nationale et ethnique à parts égales (48%), à leur identité nationale plus qu'à leur identité ethnique (16%), ou à leur identité nationale exclusivement (20%).
 - Les habitants du Littoral/Wouri se revendiquent plus d'une d'identité nationale que les Camerounais des autres régions.
 - Par contre, les Camerounais du Nord-Ouest/Sud-Ouest/Ouest sont ceux qui se revendiquent plus d'une identité ethnique.
 - Contrairement au sentiment d'appartenance à la fois nationale et ethnique en hausse de 10 points de pourcentage depuis 2018, le sentiment d'identité exclusivement nationale est en baisse de 15 points de pourcentage.
- Plus de deux tiers (68%) des Camerounais pensent que les communautés composées de diverses ethnies, races ou religions sont plus fortes que les communautés homogènes.
- Seulement une légère majorité (54%) des Camerounais pensent que ce qui les unit en un seul peuple est plus important que ce qui les divise.
 - Les habitants du monde rural ont plus tendance à percevoir l'unité (58%) que les citadins (50%).
 - Les Camerounais du Nord-Ouest/Sud-Ouest/Ouest (62%) et ceux du Littoral/Wouri (56%) pensent majoritairement que ce qui divise les Camerounais est plus important que ce qui les unit.
- Plus de six Camerounais sur 10 (64%) disent que les membres de leur groupe ethnique subissent un traitement injuste de la part du gouvernement au moins « quelques fois ».
- Les Camerounais expriment des attitudes tolérantes à l'égard des différentes ethnies (93%), religions (94%) et nationalités (88%). Mais ils sont en majorité intolérants envers les homosexuels (82%).
- Huit Camerounais sur 10 (79%) pensent qu'on doit être très méfiant dans ses relations avec les gens.

Sentiment identitaire au Cameroun

Le Cameroun est un pays constitué par 240 ethnies (Présidence de la République, 2021) où l'appartenance à l'identité nationale commune est parfois source de débats. Mais selon la récente enquête d'Afrobarometer, la grande majorité (84%) des citoyens se revendiquent au moins autant de leur identité nationale que de leur identité ethnique (Figure 1).

Deux répondants sur 10 (20%) s'identifient exclusivement à l'identité nationale, en plus de 16% qui se sentent plus camerounais qu'ethnique. La plus grande partie de la population (48%) s'identifient à la fois à l'identité nationale au même titre qu'à celle de leur groupe ethnique ou culturel. Moins de deux sur 10 se sentent plus ethnique que camerounais(e) (11%) ou uniquement ethnique (6%).

Figure 1 : Sentiment d'appartenance | Cameroun | 2021



Question posée aux répondants : Supposons que vous ayez à choisir entre être camerounais(e) et être _____ [groupe ethnique du répondant]. Laquelle des affirmations suivantes exprime le mieux vos sentiments ?

Dans les régions, les habitants du Littoral/Wouri sont le plus susceptibles de se sentir exclusivement d'appartenance nationale (44%, contre 11%-21% dans les autres régions) (Figure 2).

Plus d'un Camerounais sur deux a un sentiment d'appartenance à la fois nationale et ethnique dans les régions du Centre/Mfoundi/Sud/Est (54%) et du Nord-Ouest/Sud-Ouest/Ouest (52%).

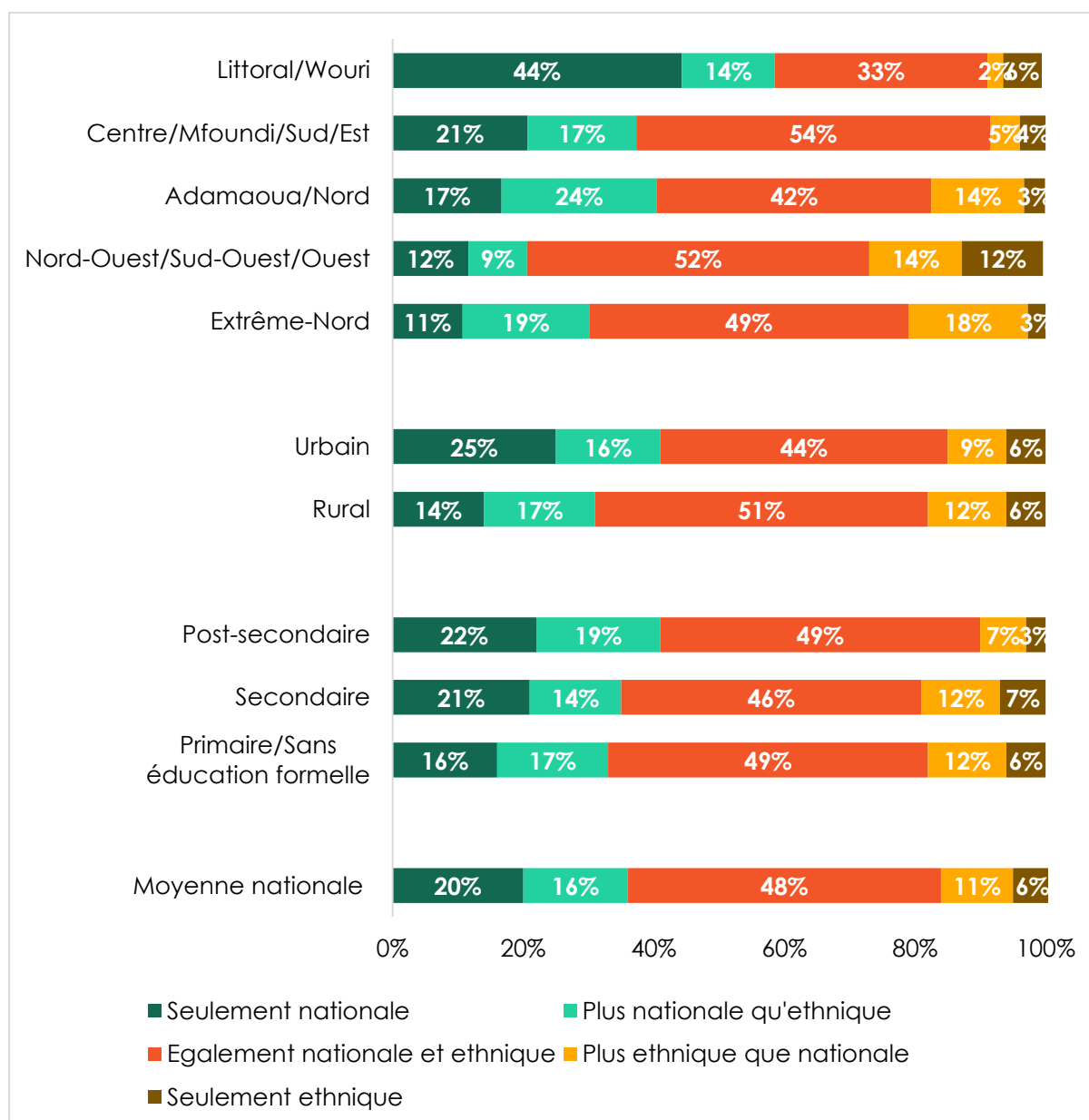
Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Les populations du septentrion (Extrême-Nord, Adamaoua/Nord) et du Nord-Ouest/Sud-Ouest/Ouest sont les plus susceptibles de préférer leur identité ethnique à leur identité nationale.

Les citoyens (25%) ont plus tendance que les habitants du monde rural (14%) à se sentir seulement camerounais, tandis que

les ruraux sont plus susceptibles que leurs concitoyens citoyens de se sentir également camerounais et ethnique (51% contre 44%).

Figure 2 : Sentiment d'appartenance | par groupe socio-démographique¹
 | Cameroun | 2021



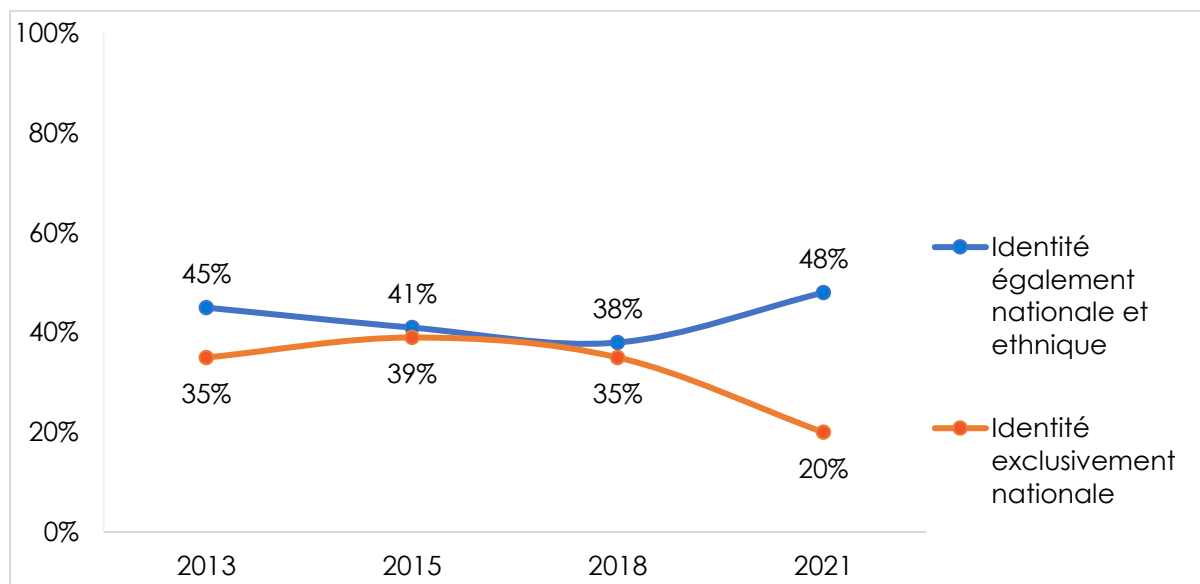
Question posée aux répondants : Supposons que vous ayez à choisir entre être camerounais(e) et être _____ [groupe ethnique du répondant]. Laquelle des affirmations suivantes exprime le mieux vos sentiments ?

Depuis 2018, le pays a vu s'accroître un sentiment d'appartenance partagée entre une identité à la fois nationale et ethnique (Figure 3). Le sentiment d'appartenance exclusivement nationale a chuté de 15 points ; par contre, l'appartenance à une identité à la fois nationale et ethnique a progressé de 10 points. En d'autres termes, certains

¹ Les échantillons de certaines régions sont de petites dimensions et sont donc combinés pour éviter des marges d'erreur très importantes.

Camerounais qui autrefois se revendiquaient d'une identité exclusivement nationale ont aujourd'hui le sentiment d'une appartenance à la fois nationale et ethnique.

Figure 3 : Identité exclusivement nationale vs. également nationale et ethnique
 | Cameroun | 2013-2021

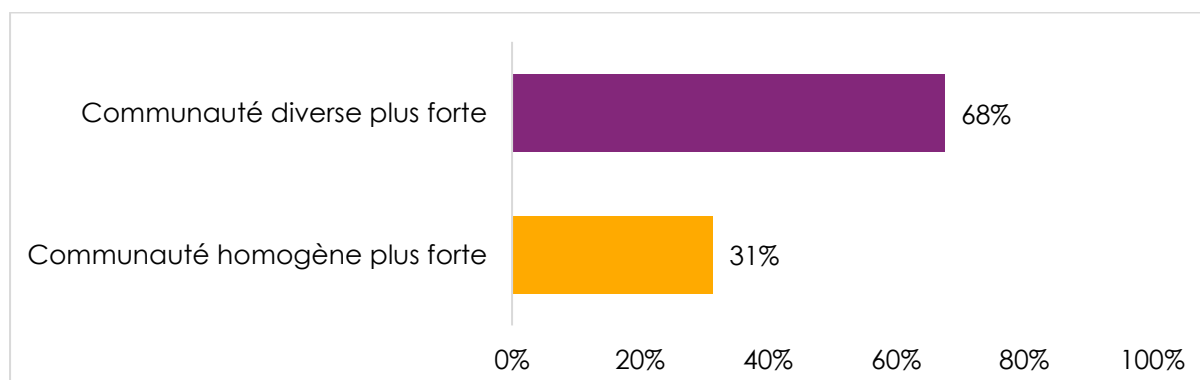


Question posée aux répondants : Supposons que vous ayez à choisir entre être camerounais(e) et être _____ [groupe ethnique du répondant]. Laquelle des affirmations suivantes exprime le mieux vos sentiments ?

Diversité et unité

Malgré les différences de sentiments par rapport à leur identité, plus de deux tiers (68%) des Camerounais estiment que la communauté diverse – c.à.d. composée de gens de différents groupes ethniques, différentes races ou différentes religions – est plus forte que celle qui est homogène (Figure 4).

Figure 4 : Communauté diverse ou homogène | Cameroun | 2021



Question posée aux répondants : Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ?

Affirmation 1: Les communautés sont plus fortes lorsqu'elles sont composées de gens de différents groupes ethniques, différentes races ou différentes religions.

Affirmation 2: Les communautés sont plus fortes lorsqu'elles sont composées de gens appartenant au même groupe ethnique ou à la même race ou religion.

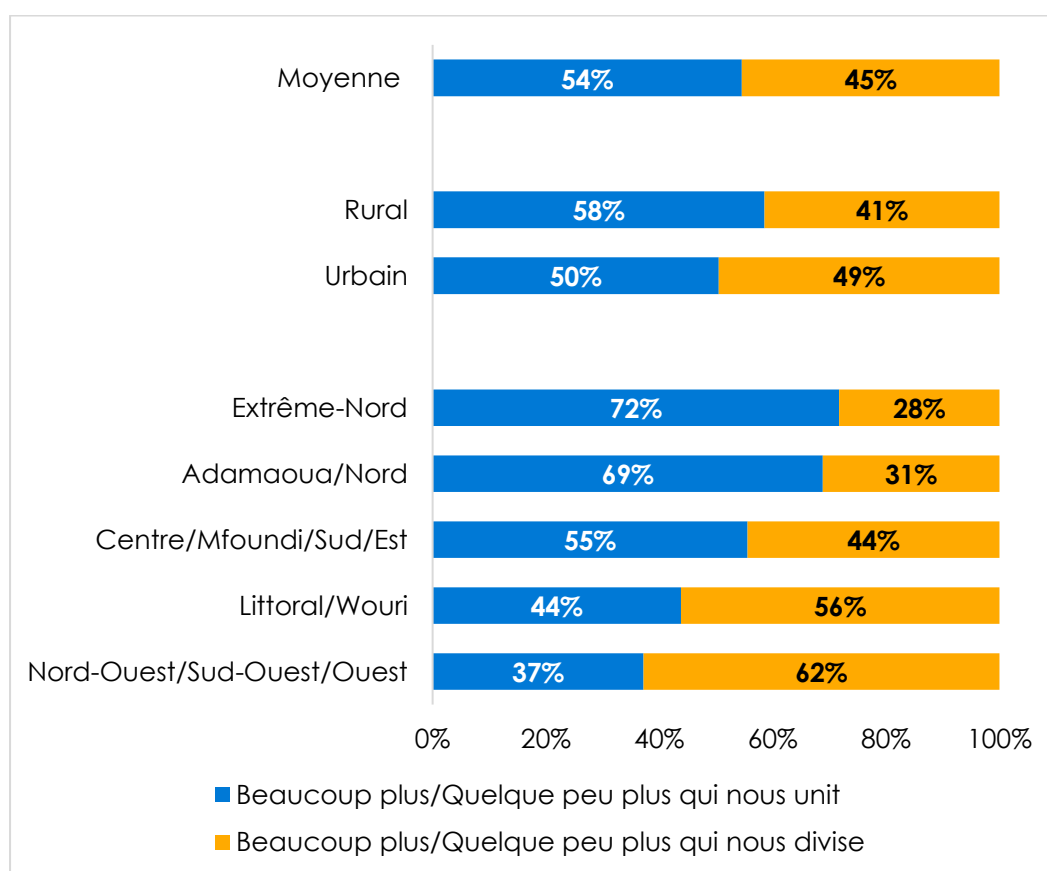
(% « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec chaque affirmation)

Cependant, lorsqu'on les interroge sur les facteurs d'unité ou de division, seulement une légère majorité (54%) des Camerounais disent qu'il y'a plus qui les unit en un seul peuple que ce qui les divise. Ceux qui pensent le contraire représente tout de même une partie importante (45%) de la population (Figure 5).

Par ailleurs, le sentiment de division des Camerounais est plus important que le sentiment d'unité dans les régions du Nord-Ouest/Sud-Ouest/Ouest (62%) et du Littoral/Wouri (56%). L'avis contraire est majoritaire dans toutes les autres régions, surtout au sein des populations de l'Extrême-Nord (72%) et l'Adamaoua/Nord (69%).

Les ruraux sont plus enclins que les citadins à donner la priorité aux facteurs de l'unité (58% vs. 50%).

Figure 5 : Unité dans le pays | par lieu de résidence | Cameroun | 2021



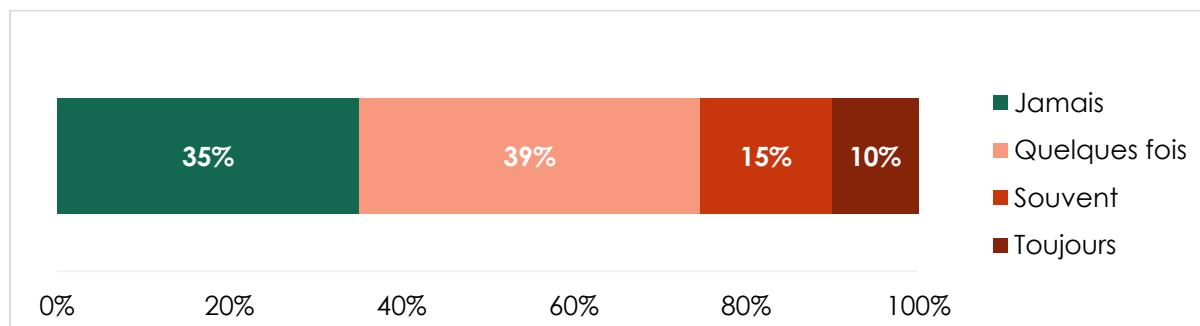
Question posée aux répondants : Les Camerounais sont très divers. Ils sont de différentes religions, de différents groupes ethniques, de différents partis politiques et de différents milieux socioéconomiques. Dans l'ensemble, diriez-vous qu'il y a plus qui unit tous les Camerounais en un seul peuple ou qu'il y a plus qui les divise ?

Expérience de traitement injuste

L'unité d'un peuple dépend aussi de l'égalité des citoyens et de l'absence de discriminations sur la base de leur identité. De ce point de vue, le pays a encore des efforts à consentir, selon les données de l'enquête Afrobarometer.

Presque les deux tiers (64%) des Camerounais affirment que les membres de leur groupe ethnique subissent un traitement injuste de la part du gouvernement sur la base de leur appartenance ethnique « quelques fois », « souvent », ou « toujours » (Figure 6).

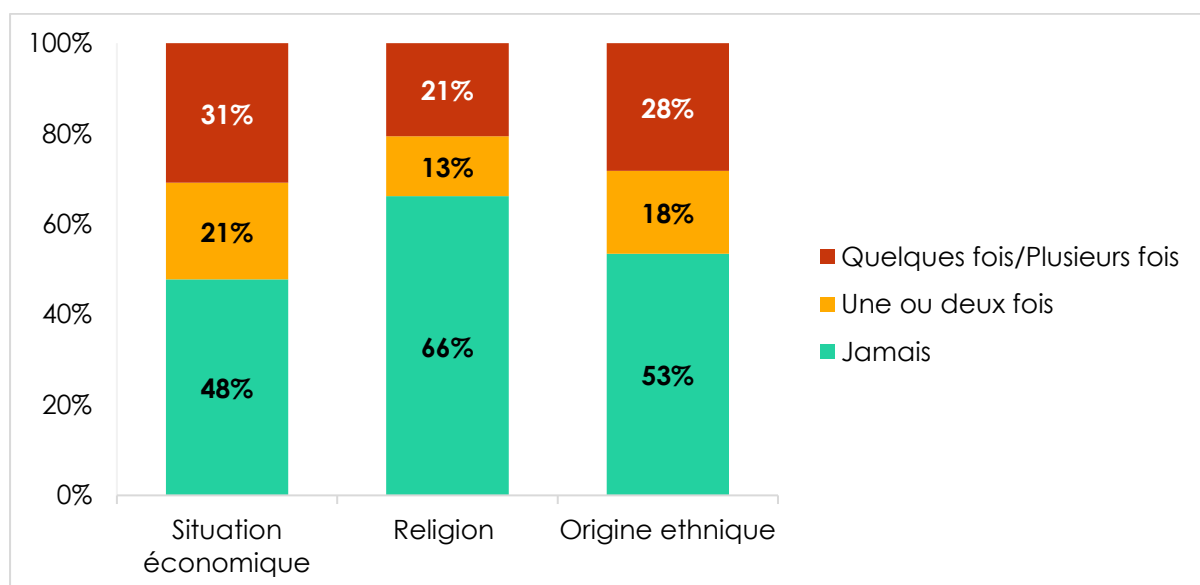
Figure 6 : Traitement injuste par le gouvernement sur la base de l'ethnie | Cameroun | 2021



Question posée aux répondants : A quelle fréquence, le cas échéant, les [membres du groupe ethnique du répondant] sont-ils injustement traités par le gouvernement ?

En plus, plus d'un Camerounais sur deux (52%) dit avoir été traité injustement par ses concitoyens sur la base de sa situation économique au moins une fois au cours de l'année précédant l'enquête, près d'un Camerounais sur deux (46%) sur la base de son appartenance ethnique et un Camerounais sur trois (34%) sur la base de sa religion (Figure 7).

Figure 7 : Traitement injuste par les compatriotes | Cameroun | 2021



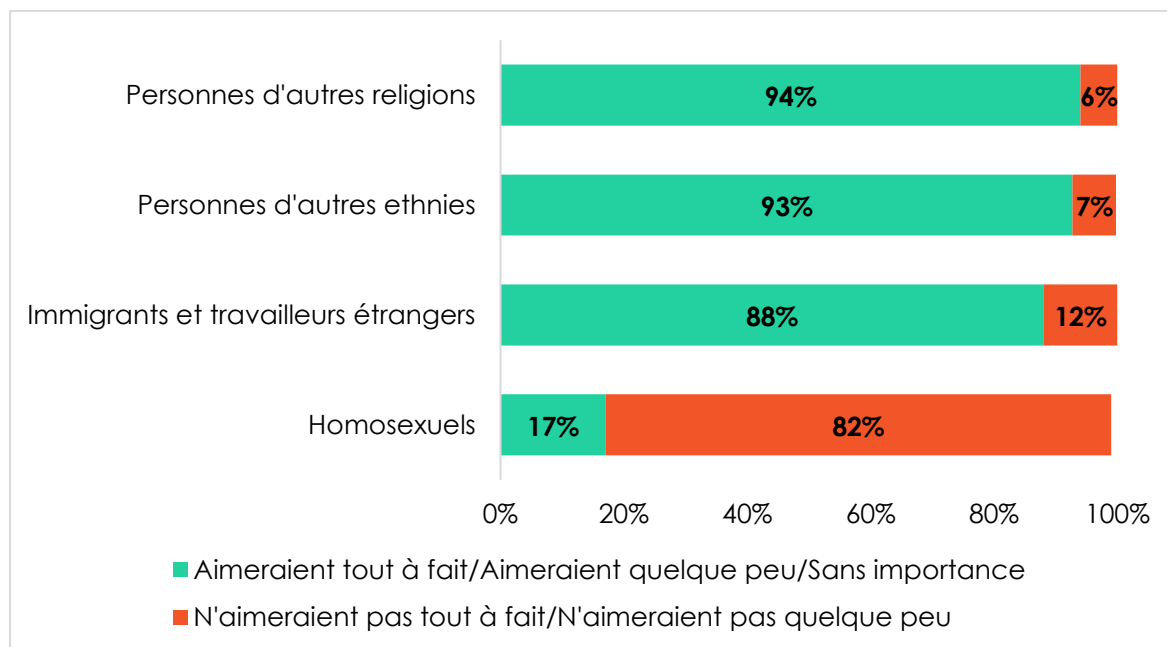
Questions posées aux répondants : Au cours de l'année dernière, à quelle fréquence, le cas échéant, avez-vous personnellement été injustement traités par d'autres Camerounais sur la base de : Vos conditions économiques, c'est-à-dire, votre degré de richesse ou de pauvreté ? Votre religion ? Votre ethnie ?

Tolérance et méfiance

Les résultats de l'enquête Afrobarometer montrent que la plupart des Camerounais sont tolérants socialement à l'exception des différences sexuelles. Presque la totalité des citoyens affirment qu'ils n'auraient aucun problème à vivre à côté de personnes d'ethnies différentes (93%), de personnes des religions différentes (94%), et d'immigrants ou travailleurs étrangers

(88%). En revanche, huit citoyens sur 10 (82%) affirment qu'ils n'aimeraient pas vivre à côté de voisins ayant des relations homosexuelles (Figure 8).

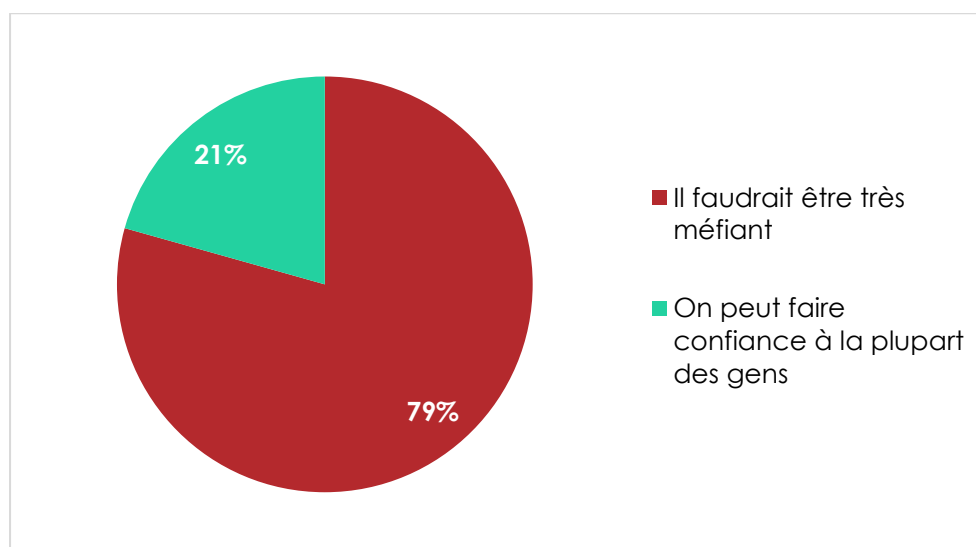
Figure 8 : Tolérance sociale | Cameroun | 2021



Questions posée aux répondants : Pour chacun des groupes de personnes suivants, veuillez indiquer si vous aimeriez ou n'aimeriez pas les avoir pour voisins, ou si cela est sans importance.

Même s'ils sont tolérants envers les personnes d'autres ethnies, religions et nationalités, les Camerounais n'expriment pas beaucoup de confiance aux gens en général. Une forte majorité (79%) déclarent qu'on doit être très méfiant dans ses relations avec les gens, alors que seulement 21% affirment qu'on peut faire confiance à la plupart des gens (Figure 9).

Figure 9 : Confiance à l'égard des gens | Cameroun | 2021



Question posée aux répondants : De manière générale, diriez-vous qu'on peut faire confiance à la plupart des gens ou que vous devez être très méfiant dans vos relations avec les gens ?

Conclusion

L'enquête la plus récente menée par Afrobarometer montre bien que la plupart des Camerounais se réclament aussi bien de leur nationalité que de leur ethnie. Cependant, ce sentiment est différent selon les régions, et le sentiment d'identité exclusivement nationale est en baisse par rapport au sentiment d'identité à la fois ethnique et nationale.

Par ailleurs, seulement une légère majorité pensent qu'il y'a plus qui unit les Camerounais que ce qui les divise. L'attention particulière à noter c'est que les habitants du Nord-Ouest/Sud-Ouest/Ouest ainsi que ceux du Littoral/Wouri pensent qu'il y'a plus d'éléments de division que d'unité. Toutefois, la majorité estiment que le pays est plus fort dans la diversité que dans l'homogénéité même s'ils pensent qu'il faut se méfier des gens.

Les Camerounais expriment une forte tolérance envers les différences sauf envers les orientations sexuelles.

Dans un effort continu de construire l'unité nationale, ces données permettent d'orienter les décideurs sur les raisons des perceptions tenant en compte des disparités ethniques et géographiques afin d'orienter les politiques pour une meilleur cohésion et inclusion des Camerounais.

Références

Présidence de la République. (2020). Présentation du Cameroun.

Serra, P. (2009). Le Cameroun, un raccourci d'Afrique. Études 2009/10, 411, 307-318.

Chintom, N. K. (2020). Crise anglophone au Cameroun : Comment a-t-elle commencé et quand finira-t-elle ? BBC Afrique. 4 décembre.

Theoderet Fansi est le directeur général du Groupe Cible Etudes & Conseil, le partenaire national d'Afrobarometer au Cameroun. Email : fansitheo@groupe-cible.com.

Redford Mounkala est responsable recherche au sein du Groupe Cible Etudes & Conseil. Email : mounkala@groupe-cible.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 8ème round d'Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, d'Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix, du National Endowment for Democracy, de la Délégation de l'Union Européenne à l'Union Africaine, de Freedom House, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de GIZ, et de Humanity United.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 479 d'Afrobarometer | 23 septembre 2021